

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAU
 ROUBAIX - 10, rue
 TOURCOING - 21, rue
 LILLE - 11, rue de la
 PARIS - 22, boulevard
 MOULIN - 18, rue de
AVIS
 Jean Sureau
 Albert Sureau
 Régine Sureau

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	80 fr.
6 mois	150 fr.
1 an	280 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	95 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	325 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

La Journée des mères

On l'appellait, avant la guerre, la Fête des mères. Mais la guerre est venue et a prosaïque les fêtes. Néanmoins, la journée des mères subsiste et, dans les jours graves que nous vivons, elle a pris un sens plus profond, un aspect plus recueilli, un caractère de nécessité plus pressant que la fête de naguère.

C'est en 1926 que l'idée de réserver une journée à l'exaltation du rôle de la mère a reçu, en France, une consécration officielle. Tout naturellement, on choisit un dimanche de mai, ainsi que l'avaient fait déjà, ou que la fiente, par la suite, de nombreux pays. Le mois de mai n'est-il pas par excellence le mois maternel de la terre, le mois des promesses de fécondité, le mois de la douceur ? Le printemps et triomphe et — les croyants le savent — l'église la consacre à la Mère bénie entre toutes les mères.

Encouragée par les pouvoirs publics, la Journée des mères a connu d'année en année un succès grandissant. Les autorités civiles, militaires, religieuses, manifestaient par leur présence aux cérémonies organisées, combien elles s'associaient de près à cet hommage rendu aux mères françaises. La tradition ainsi créée n'a pu être que s'affirmer davantage dans la France née de la défaite, puisque, aussi, bien c'est par la famille et dans la famille, surtout par la mère, que notre pays pourra se relever.

Les manifestations qui se déroulent en ce quatrième dimanche de mai, depuis bientôt vingt ans, sont toujours des plus variées. La Journée des mères se prête à toutes les initiatives heureuses. C'est un magnifique canevas où exercer notre reconnaissance filiale.

Dans une petite ville des bords de la Loire, les enfants allaient en cortège chercher les mamans dans leurs maisons, ils les conduisaient à la mairie, où elles étaient accueillies solennellement par le conseil municipal, puis à l'église où la ration de pain blanc était distribuée ce jour-là.

Mais c'est au cœur même du foyer que la Journée des mères doit prendre toute sa signification, surtout en cette année où accumulé sur le front des mamans tous les soucis et sur leurs bras un surcroît infini de peines.

La Journée des mères de 1942 doit être la plus belle de toutes celles que nous avons connues, car ce sont toutes les mamans de chez nous qui nous font vivre et elles apportent à la France la certitude qu'elle vivra.

DANS LA PRESOUÏLE DE KERTCH LES UNITÉS ALLEMANDES CONTINUENT LA POURSUITE DE L'ENNEMI BATTU qui se retire dans le plus grand désordre

La bataille se développe d'une façon plus favorable encore qu'on ne l'avait prévu à Berlin



Des troupes de reconnaissance allemandes avancent dans les positions ennemies.

Quartier général du Führer, 14 mai. — Dans la presqu'île de Kertch, les unités allemandes ont continué la poursuite des forces bolchevistes qui, battant en retraite, avaient échappé à l'encercllement en forçant la position de Parpach.

Après le nettoyage de la poche d'Axkmond, d'autres unités sont devenues disponibles et ont pu prendre part à la poursuite de l'ennemi. De violentes pluies avaient rendu les quelques routes existantes presque impraticables, mais ces nouvelles difficultés n'ont pu arrêter la progression impétueuse des troupes allemandes.

Tandis que l'ennemi tentait précipitamment et dans le plus grand désordre d'échapper à son sort en longeant la voie ferrée menant à Kertch et en utilisant la seule route côtière disponible, il a été rejoint par les unités qui continuaient leur progression en direction de l'Est, de sorte que sa résistance a, en général, été peu coordonnée et relativement faible.

Le résultat de ces combats victorieux de poursuite se reflète dans le nombre croissant des prisonniers et la quantité toujours plus grande du butin.

Ainsi, la détermination est déjà acquise dans la grande bataille de Kertch. Les troupes germano-roumaines ont remporté des succès considérables.

La résistance que les bolchevistes opposent encore par-ci par-là est aisément brisée.

Le bulletin soviétique doit avouer la perte de la bataille : il dit en effet :

« Devant la supériorité des forces ennemies, l'armée rouge a été obligée de se retirer en bon ordre et d'occuper de nouvelles positions. »

En dépit d'un brouillard très épais, la « Luftwaffe » est intervenue et a jeté le désarroi dans le bataillon de Kertch et dans les environs. Au cours de la nuit du 12 au 13 mai, de nombreux et vastes incendies ont été observés.

Le 13 mai, dans le détroit de Kertch, cinq cargos, un remorqueur et un cotre ont été coulés, tandis que trois cargos, un navire de transport et plusieurs caboteurs d'une jauge totale de 16.400 tonnes étaient fortement endommagés.

De lavis général des cercles militaires de la capitale du Reich, on peut dire que les batailles se développent d'une façon plus favorable encore qu'on ne l'avait prévu. On apprécie l'aveu bolcheviste de la retraite. Quant au communiqué officiel soviétique se rapportant à un prétendu « repli en bon ordre », on le considère comme une de ces inventions dont le but est de voiler la défaite en vue d'amortir l'effet démoralisant que le moral des troupes qui combattent dans les autres secteurs.

En ce qui concerne la mise au point et la conduite de l'offensive allemande, on n'obtient que la confirmation que, sur un espace restreint, les armes les plus modernes ont été massées en quantité à peine imaginable. Depuis la campagne de Norvège, c'est la première fois qu'une coopération d'une pareille envergure de toutes les parties de l'armée allemande ait été réalisée.

— Des troupes iraniennes ont été envoyées dans les parages de la frontière turque pour y réprimer des troubles qui ont éclaté chez les Kurdes.

« Une chose est certaine, DÉCLARENT DES PERSONNALITÉS MILITAIRES l'offensive générale de l'axe ne sera pas déclenchée là où l'ennemi l'attend... »

LE JUBILÉ DU PAPE

S.S. PIE XII implore le Tout-Puissant d'accorder aux hommes la grâce de se rendre compte de la gravité de l'heure

Rome, 14 mai. — Au cours de la messe d'actions de grâce qu'il a célébrée en l'église Saint-Pierre à l'occasion de son jubilé sacerdotal, S.S. le Pape, dans un sermon, a imploré le Tout-Puissant d'accorder aux hommes la grâce de se rendre compte de la gravité de l'heure et de la lourde responsabilité qui leur incombe au moment où un monde vieillit sombre dans la douleur et où s'annonce la naissance d'un nouvel univers.

Messe solennelle à Vichy
 Vichy, 14 mai. — A l'occasion du jubilé épiscopal du Souverain Pontife, Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, a célébré solennellement une messe en l'église Saint-Louis à Vichy. Une foule nombreuse et recueillie a assisté à la cérémonie.

Un discours de M. Bilbao, ministre espagnol de la justice
 Madrid, 14 mai. — A l'occasion du jubilé épiscopal du Pape, M. Esteban Bilbao, ministre de la justice, a prononcé un discours sur le rôle de l'Espagne en tant que nation catholique. Il a souligné les liens indissolubles qui unissent le peuple espagnol à l'Église et à l'opposé à leur influence favorable les manœuvres juives de la Société des Nations de Genève, créées exclusivement en vue de l'asservissement des peuples.

« L'Espagne, a-t-il dit, a choisi et continue la lutte pour le christianisme, ce qu'elle confirme aux yeux du monde entier par la participation de ses volontaires à la campagne contre le bolchevisme. »

Le jubilé de Pie XII a été célébré dans toutes les villes d'Espagne, et particulièrement dans la capitale, où les fêtes ont revêtu une grande solennité.

Appréciation allemande sur le message pontifical
 Berlin, 14 mai. — Le message radiodiffusé qu'a adressé au monde S.S. Pie XII à l'occasion de son jubilé épiscopal, est apprécié dans les milieux politiques allemands comme une manifestation venant du chef suprême de l'Église catholique et exaltant les principes les plus élevés de la foi et de la chrétienté. C'est pourquoi ces sphères s'abstiennent, tout comme précédemment en pareilles occasions de le juger au point de vue politique.

Depuis le début des hostilités l'Angleterre a perdu 51 CROISEURS

25 bâtiments de cette catégorie avaient été coulés de 1914 à 1918

Deux des survivants du « Jackal » rapportent : (Lire la suite page 2.)

UN SECOND NAVIRE COULÉ dans le Saint-Laurent

Amsterdam, 14 mai. — Mercredi, le gouvernement canadien a annoncé la perte d'un deuxième navire coulé par un sous-marin allemand dans le Saint-Laurent.

M. Mac Donald a déclaré à la Chambre des Communes que ce second navire avait été coulé à peu près dans les mêmes eaux et au même moment que le premier. Quatre-vingt-sept ou quatre-vingt-huit survivants ont atteint la côte.

A propos des récents succès remportés par la marine de guerre allemande, je fais suivre mérite d'être souligné particulièrement :

Le nombre et le tonnage des navires faisant partie de convois coulés dans l'Atlantique nord prouve qu'il s'agit presque exclusivement de vapeurs d'un tonnage moyen de 3.000 tonnes.

On voit que les Britanniques sont forcés de mobiliser des bateaux de plus en plus petits pour former des convois de quelque importance.

LA MENACE AMÉRICAINE CONTRE LES ANTILLES

On s'attend à Vichy à de prochains éclaircissements

Vichy, 14 mai. — Les milieux politiques attachent au prochain conseil ordinaire des ministres, qui se tient habituellement le samedi, sous la présidence du maréchal Pétain, une grande importance étant donné les problèmes qui y seront discutés.

Les mêmes milieux s'attendent pour la fin de la semaine à un nouveau développement et à un

Londres vous parle

Malgré les démenti que les faits ont apportés aux allégations de la propagande anglaise, celle-ci continue à répandre les bobards les plus insensés sur le monde.

Actuellement, au moment où l'axe même une offensive victorieuse en Chine, en Birmanie, en la Saint-Laurent, le radio de Londres diffuse une série de contre-vérités comme celles-ci par exemple : les Allemands ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel ; la production allié en matériel est de beaucoup supérieure à celle de l'Allemagne ; le moral des Allemands est nettement affaibli.

Le 16 mai, Radio-Londres diffuse : Les premiers résultats de la bataille de la Meuse sont très favorables pour les alliés.

Le 16 mai, c'est Deventry qui dit : « Les divisions allemandes sont encore organisées comme aux trois-trois ; 90% de leurs transports ont été détruits avec des chevaux. »

Le 23 mai, le « Daily Mail » annonce : « Une foudroyante attaque britannique est engagée. »

Le 25 mai, on lit dans le « Daily Telegraph » : « Plus les Allemands font entrer de troupes en action, plus l'insuffisance des moyens de communication avec l'arrière devient sensible. »

Et à la même date le « Daily Herald » fait cette remarque étonnante : « Les forces engagées sont arrêtées faute de carburant. »

Le 31 mai, l'Agence Reuter annonce que : « Le chef d'état-major de l'armée américaine estime que l'Allemagne a déjà perdu 40% de ses unités motorisées et qu'elle ne peut plus maintenir sa supériorité. Il estime que la fortune des armes se trouvera très prochainement en faveur des Alliés. »

Le 3 juin, la veille de Dunkerque, M. Eden déclare lui-même à la radio de Londres : « Le plan de la stratégie allemande a complètement échoué et surtout nos hommes sont montrés supérieurs aux soldats allemands. »

Il serait facile de multiplier les citations. Celles qui ont été citées suffisent à montrer quel crédit méritent les affirmations plus que fantastiques de la radio anglaise. Aujourd'hui comme hier ce sont les mêmes bobards qui ne trompent que les naïfs. Les faits, eux, ne trompent pas.

21 NAVIRES MARCHANDS jaugeant au total 113.000 tonnes et un navire d'escorte détruits dans l'Atlantique

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 14 MAI. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dans la presqu'île de Kertch, la poursuite de l'ennemi battu se poursuit inlassablement. Le port de Kertch, ainsi que des concentrations de navires ont été efficacement bombardés.

En plusieurs endroits du front du Donetz, nos groupes se défendent contre l'attaque d'importantes forces ennemies, appuyées par des chars blindés.

Dans le secteur septentrional du front, des attaques allemandes ont été couronnées de succès locaux.

En des combats aériens qui ont eu lieu sur le front de l'Est, 24 avions soviétiques ont été abattus ; cinq appareils allemands n'ont pas gagné leurs bases.

Des forces aériennes finlandaises ont efficacement attaqué des navires à l'embouchure de la Wolda.

Du 26 avril au 13 mai, les Soviétiques ont perdu 748 appareils, dont 460 ont été abattus en combats aériens, 73 descendus par la D.C.A., 76 détruits ou capturés par des unités de l'armée. Les autres ont été détruits au sol.

Au cours de la même période, 82 avions allemands ont été perdus sur le front de l'Est.

Dans l'île de Malte, des « Stukas » allemands ont lancé des bombes sur des installations d'aéroplanes et des batteries de la D.C.A. Quatre appareils britanniques ont été abattus au-dessus de la Méditerranée.

Des sous-marins allemands ont attaqué dans l'Atlantique nord un convoi se dirigeant vers l'Angleterre et ont coulé, après des combats très violents et opiniâtres qui se sont poursuivis pendant plusieurs jours, neuf navires jaugeant au total 31.000 tonnes. Un autre vapeur a été endommagé par des torpilles.

D'autres sous-marins ont coulé dans les eaux territoriales américaines douze navires marchands, d'une jauge totale de 22.000 tonnes, ainsi qu'un navire d'escorte. Ainsi, la navigation ennemie a encore perdu en peu de jours, vingt et un navires, jaugeant ensemble 113.000 tonnes.

Au cours des combats nautals à l'entrée de la Manche, dont le début a été annoncé dans le communiqué du haut commandement des forces armées du 13 mai, et qui se poursuivent depuis lors, un torpilleur allemand a fait couler une vedette rapide en l'épave. Une deuxième vedette rapide anglaise a coulé lors d'un combat contre des dragueurs de mines.

Au cours de la journée de mercredi, quelques bombardiers anglais, protégés par les nuages, ont effectué une attaque de diversion sans le moindre résultat contre l'ouest de l'Allemagne.

M. PIERRE LAVAL a conféré avec l'amiral Darlan et M. de Brinon

Vichy, 13 mai. — Le président Pierre Laval, chef du gouvernement, a reçu M. de Brinon, secrétaire d'Etat auprès du chef du gouvernement, et l'amiral Darlan, chef suprême des armées françaises avec qui il a longuement conféré.

Bekanntmachung

Durch Urteil des Feldkriegsgerichts in Arras vom 25 April 1942 sind der
 Iréné Chevalier
 Georges Haudiquet
 beide aus Beussant, wegen Behinderung und Begünstigung englischer Soldaten
 ZUM TODE
 verurteilt worden.
 Das Urteil ist heute vollstreckt worden.
 Lille den 14 Mai 1942.
 gez. Niehoff,
 Generalleutnant.

Bekanntmachung

Durch Urteil des Feldkriegsgerichts in Arras vom 20 April 1942 ist der
 François Brillon
 aus Hénil-Liétard wegen Sabotage und unerlaubten Waffenbesitzes
 verurteilt worden.
 ZUM TODE
 Das Urteil ist heute vollstreckt worden.
 Lille, den 14 Mai 1942.
 gez. Niehoff,
 Generalleutnant.

AVIS

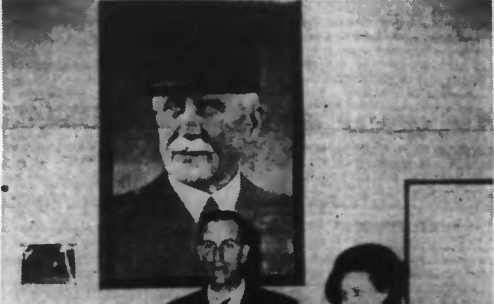
Suivant jugement rendu le 28 avril 1942 par le Conseil de guerre séjant à Arras, les nommés
 Iréné Chevalier
 Georges Haudiquet
 tous deux résidant à Beussant, ont été condamnés
 A LA PEINE DE MORT
 pour avoir hébergé des soldats anglais et pour avoir favorisé leur activité.
 Le jugement a été exécuté aujourd'hui.
 Lille, le 14 mai 1942.
 Signé : Niehoff,
 Generalleutnant.

AVIS

Suivant jugement rendu le 20 avril 1942 par le Conseil de guerre séjant à Arras, le nommé :
 François Brillon
 résidant à Hénil-Liétard, a été condamné
 A LA PEINE DE MORT
 pour actes de sabotage et possession d'armes prohibées.
 Le jugement a été exécuté aujourd'hui.
 Lille, le 14 mai 1942.
 Signé : Niehoff,
 Generalleutnant.



Un char soviétique du plus récent modèle mis hors de combat.



Le retour à la terre

Le service agricole et artisanal du commissariat contre le chômage a fêté le départ de vingt mille agriculteurs reclassés, M. Jean Rémy, ex-ouvrier d'une parisiennne, qui part pour la Solagne où il va cultiver quatre-vingt hectares de terre. A cette occasion, il a reçu une battoirie de cuisine.

Trois colonnes nippones marchent sur l'Inde

Tout fait prévoir que le gouvernement de Tchoung-King recevra bientôt le coup de grâce

Tokio, 14 mai. — La progression japonaise sur la route de Birmanie vers l'intérieur de la Chine se poursuit rapidement de Lungling en direction du nord-est. La faiblesse de la résistance chinoise ressort du fait que les troupes du Tchoang-King, après avoir franchi la frontière chinoise, à couvrir plus de 200 kilomètres. Elles ont atteint et dépassé le Lou-Kiang, affluent du Salouen, sans rencontrer de grande résistance, et elles effectuent une poussée vers le Mekong, où les Chinois prétendent avoir établi une nouvelle ligne de défense.

Etant donné que les réserves que Tchoung-Kai-Chek lance en désespoir de cause contre les Nippons en marche, souffrent surtout de graves lacunes du service de ravitaillement, et que l'aviation japonaise, parlant de ses bases rapprochées en Birmanie du Nord, domine complètement la route de Birmanie, il est probable qu'elle atteindra l'intérieur de la Chine, tout fait prévoir que pendant les prochaines semaines, les Nippons porteront le coup de grâce à Tchoung-King.

La situation des unités britanniques en Birmanie n'est pas moins désespérée. La manœuvre japonaise contre la frontière de l'Inde semble se déployer en plusieurs colonnes. Déjà des régiments japonais avaient